

- les chrétiens que le Coran loue ne sont donc ni la communauté historique, ni la communauté vivante du peuple qui se nomme lui-même « chrétiens »;
- en tant qu'idéalisations conceptuelles, la notion de chrétiens « coraniques » n'a que peu de relation avec les configurations sociologiques présentes et passées de la communauté chrétienne;
- les chrétiens, en tant que catégorie sociologique et historique, ne peuvent pas se reconnaître dans l'élaboration exégétique de ces versets coraniques.

Il n'est pas douteux que cet ouvrage, dans lequel J.D. McAuliffe fait preuve de sa profonde connaissance des commentaires arabo-persans du Coran, constitue une contribution très importante à l'étude de la tradition exégétique musulmane.

Gérard TROUPEAU
(EPHE, Paris)

Conversion and Continuity. Indigenous Christian Communities in Islamic Lands, Eight to Eighteenth Centuries. Edited by Michael GERVERS and Ramzi Jibran BIKHAZI. Pontifical Institute of Mediaeval Studies (Papers in Mediaeval Studies, 9), Toronto, 1990. 16 × 24 cm, XI + 559 p. + 6 cartes.

L'histoire des communautés chrétiennes en pays musulmans rencontre peu d'intérêt chez les islamologues, et guère plus, semble-t-il, chez la plupart des syriacisants et autres spécialistes des christianismes orientaux. Aussi est-on dans l'admiration devant la ténacité des promoteurs de cet ouvrage. Ils ont su réunir et coordonner une somme impressionnante de compétences et de collaborations, d'abord pour mettre sur pied un symposium à Toronto en 1986, ensuite pour en tirer la substance du présent volume. Il faut y saluer une entreprise peut-être impossible, mais certainement nécessaire. Impossible, car on ne peut synthétiser un processus qui s'étend de l'Inde à l'Espagne, et de l'époque omayyade aux temps safavides. Et pourtant nécessaire, car c'est là une phénomène historique de toute première importance : « Most of the descendants of most the men and women who, in the year 600, believed that Jesus of Nazareth was the son of God now profess a belief in Allah and in Muhammad as His messenger » (p. 2, cité aussi p. ix).

L'introduction stimulante de Richard W. Bulliet suggère de distinguer, dans cette histoire complexe, *l'évolution*, à savoir la manière selon laquelle les membres d'une communauté religieuse la quittent et sont reçus dans une autre, et *la situation*, à savoir la perception que chaque communauté a de l'autre en un temps et un lieu déterminés (cf. p. 4); de ces « situations », il tente une typologie (p. 7 sq.). Le corps de l'ouvrage groupe vingt-six contributions en quatre parties. Il n'est rien de ces matériaux et réflexions qui soit étranger à l'histoire de l'islam, dans la mesure où, comme on le rappelle p. 7 à juste titre, « Après tout, musulmans et chrétiens sont restés, à bien des égards, les membres d'une même société ». Il est clair, néanmoins, que les études ici rassemblées ont un intérêt inégal pour l'islamisant. Nous indiquons ci-après celles dont les lecteurs de ce *Bulletin* aimeront davantage connaître l'existence.

Première partie : l'exposé (Rationale) de la conversion et ses controverses. 1. Sidney H. Griffith, « The first *Summa Theologiae* in Arabic : Christian Kalām in Ninth-Century Palestine. » — 2. Wadi Z. Haddad, « Continuity and Change in Religious Adherence : Ninth-Century Baghdad. » — 3. Daniel J. Sahas, « The Art and Non-Art of Byzantine Polemics : Patterns of Refutation in Byzantine Anti-Islamic Literature. » — 4. Joanne E. McWilliam, « The context of Spanish Adoptionism : A Review. » — 5. Kenneth B. Wolf, « The Earliest Latin Lives of Muḥammad. » — 6. Jane Dammen McAuliffe, « *Fakhr al-Dīn al-Rāzī* on *āyat al-jizyah* and *āyat al-sayf*. » — *Deuxième partie : Le processus de la conversion.* 7. Richard W. Bulliet, « Conversion Stories in Early Islam. » — 8. Michael G. Morony, « The Age of Conversions : A Reassessment. » — [...] 13. Georges C. Anawati, « The Christian Communities in Egypt in the Middle Ages. » — [...] 17. Mohamed Talbi, « Le christianisme maghrébin : de la conquête musulmane à sa disparition. » — *Troisième partie : Résistance à la conversion.* [...] *Quatrième partie : Le passé comme guide pour l'avenir.* [...] 26. Mahmoud M. Ayoub, « The Islamic Context of Muslim-Christian Relations. »

Quelques brèves remarques. P. 71, la bibliographie peut être complétée par l'autre ouvrage d'Adel-Theodor Khoury, *La polémique byzantine contre l'Islam* (VIII^e-XIII^e s.), Leiden, 1972. L'article de Morony relativise les conclusions trop préemptoires de Bulliet et de quelques autres. P. 335, il faut lire « *al-Manānī* » et « *al-manāniyyah* », sans redoublement du « n » (cf. nos *Penseurs musulmans et religions iraniennes*, Paris, 1974, p. 317, n. 1). P. 345 (cf. p. 391), M. Talbi arrive à la conclusion suivante : « Ainsi la limite *ad quem* à laquelle remontent les ultimes renseignements qui nous sont parvenus sur les derniers chrétiens aborigènes maghrébins s'arrête au premier quart du XV^e siècle, et ces renseignements ne concernent que Tunis. Ailleurs, ils avaient sans doute disparu déjà plus tôt. »

Le livre s'achève par un répertoire géographique de quarante-cinq pages, alignant par ordre alphabétique des notices d'une ligne à une demi-page sur les lieux cités (avec renvoi aux cartes, et traduction des noms en plusieurs langues) et par un index général de trente-cinq pages. Si on ajoute que chaque article est suivi d'une bibliographie abondante et précise, il devient clair que nous avons là un bel ouvrage de référence.

Guy MONNOT
(EPHE, Paris)

Louis MASSIGNON, *Examen du « Présent de l'Homme Lettré » par Abdallah Ibn al-Torjoman suivant la traduction française parue dans la Revue de l'histoire des religions*, 1886, tome XII). Pontificio Istituto di Studi Arabi e d'Islamistica, Roma, 1992. 24 × 17 cm, 134 p.

L'œuvre de Louis Massignon (1883-1962), le grand orientaliste catholique français, a profondément marqué ses contemporains dans leur connaissance du monde islamique et dans leur estime de la mystique musulmane. Les bibliographies ne manquent pas, qui parlent des éditions successives de son *Annuaire du monde musulman* (la 1^{re} en 1924, reprise de la *Revue du monde musulman* LIII, 1922-1923; la 2^e en 1926, la 3^e en 1929 et la dernière en 1954) et